Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft. Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 151 (1971)

Nachruf: Jayet, Adrien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Adrien Jayet

1896–1971

Nous avons perdu en Adrien Jayet* un savant dont l'activité fut intense. Nombreux sont dans notre Société, ceux qui se souviennent de ses communications scientifiques.

Sa vie s'est passée entre un enseignement chargé, sa passion pour les choses de la nature et sa famille dans le cadre fleuri qu'il avait créé à Saconnex.

Un bref coup d'œil sur sa carrière nous rappelle qu'il accomplit ses études à Genève et qu'il les couronna d'une thèse de doctorat passée en 1925 sur la Paléontologie de la Perte du Rhône. Il était alors assistant du professeur L. W. Collet et bénéficiaire de la Bourse Plantamour-Prévost.

Ce travail fut accompli en marge d'une carrière d'enseignant déjà lourde et qui le conduira successivement à l'Ecole professionnelle (1922), puis dans l'enseignement secondaire supérieur dès 1931, à l'Ecole de Commerce dès 1934 et à l'Ecole supérieure de Jeunes Filles dès 1952. Malgré sa charge, il sera privat-docent en 1928/29 et 1945–1956 et chargé de cours en 1956. Dès 1960, la Faculté des Sciences le nomme professeur associé, fonction qu'il conservera jusqu'à l'âge de la retraite en 1966.

Dans son cours de privat-docent, il traite des sujets de paléontologie du Crétacé moyen faisant suite à sa thèse. Puis, lors de sa reprise de 1945, le professeur E. Parejas lui suggère de donner son cours sur la stratigraphie des stations préhistoriques de la région genevoise, les climats du Quaternaire, les Mammifères du Quaternaire et la préhistoire régionale. Son cours deviendra finalement une «Géologie et Paléontologie du Quaternaire, faisant suite à celui de l'Histoire de la Terre» d'E. Parejas.

L'étude du Quaternaire de nos régions convenait à ses préoccupations et à ses dons. Il était homme «du dehors», observateur patient et perspicace, collectionneur infatigable. Sa culture générale s'étendait non seulement à la paléontologie mais à la flore, à la pétrographie et à la géologie au sens large du terme.

La Commission géologique a stimulé son activité en le chargeant de levers dans le Canton puis sur la feuille de Coppet au 1:25000.

* La liste des publications d'Adrien Jayet paraîtra dans les Comptes Rendus des Séances de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, Vol. 7, f. 1, 1972.

P. Revilliod, ancien directeur du Museum d'Histoire naturelle, et J. Favre, conservateur, l'ont introduit dans l'étude des faunes malacologiques actuelles et du Quaternaire. On trouve les comptes rendus de son activité dans ce domaine dans les rapports annuels du Musée.

Les investigations de terrain l'ont amené à découvrir plusieurs stations préhistoriques, ce qui étendit son champ d'investigations à l'archéologie préhistorique.

Un abondant matériel a été récolté. Il l'a largement réparti entre le Département de Géologie et le Museum. Il lui servait de matériel d'enseignement à l'Université.

La longue liste de ses publications permet de suivre très exactement l'évolution de sa carrière. Il ponctuait méthodiquement ses découvertes et ses réflexions dans des notes précises et clairement rédigées. Il fut l'auteur de théories très personnelles qu'il défendait avec vigueur et conviction. Rappelons sa nouvelle conception des glaciations quaternaires, la détermination de l'âge des terres rouges, la persistance des industries lithiques, la genèse morphologique de la région genevoise, le rôle de la glace morte dans les dépôts graveleux glaciaires, la formation sous glaciaire de l'Alluvion ancienne.

Ses recherches l'ont conduit en Haute-Savoie, Ain, Rhône, Alsace, Drôme, Ardèche, Alpes-Maritimes, Loire et Dordogne mais malgré quelques offres, il a décliné des propositions de franchir l'Atlantique pour aller voir les régions arctiques. C'était un sage, un consciencieux, qui préférait perfectionner ses recherches dans un domaine limité plutôt que de disperses ses efforts.

Sa réputation de Quaternariste l'a fait appeler comme expert au lac de Burgäschi, au Congrès du Néolithique de Nice en 1948, puis en France encore avec une mission américaine en 1948, enfin à Lucerne, Zurich et Bâle.

On devrait ajouter à cette énumération un nombre très élevé d'excursions tantôt didactiques, tantôt de recherche. Il y entraînait non seulement des étudiants de l'Université mais de nombreux et fidèles amateurs et passionnés de la recherche de fossiles. On y compte le Club Alpin, les Techniciens de Genève, les Quaternaristes de Zurich et d'autres.

La Ville de Genève a apprécié sa profonde connaissance du sous-sol régional pour lui confier des études hydrogéologiques et le contrôle de nombreux sondages. L'un d'eux l'a amené à découvrir une formation interglaciaire à Sous-Terre avec des pollens permettant une datation précise, découverte importante pour la stratigraphie locale.

Revenant à la connaissance d'Adrien Jayet du Quaternaire, il faut mentionner la part qu'il a prise à la découverte de sites préhistoriques. Le premier qu'il signale est celui des Douattes avec G. Amoudruz en 1961, puis Yverdon, Baulmes, Salève, Fenières. Il a déterminé les os fossiles des stations de Savigny, La Lance, Corcelette, Estavayer.

Il était infatigable et prêt à épauler des travaux nouveaux. C'est ainsi qu'il a dirigé la thèse de R. Achard en 1968 et un travail de diplôme de M. L. Chaix en 1969.

Peut-être aurez-vous trouvé cette énumération trop dense. Loin de regretter cette critique, je dois avouer que je l'accepte volontiers car en rendant hommage à la mémoire d'Adrian Jayet, j'évoque avec lui une série de géologues qui s'éteint avec lui. Ce sont H. Lagotala, R. Verniory et Ed. Parejas. Tous sont passés par le moule sévère et exigeant de l'enseignement primaire et secondaire. Ils ont donné à Genève des géologues trempés et décidés, passionnés de leur science et assoiffés de connaissances. Chacun, selon son tempérament, a fait sa carrière malgré mille difficultés. A leur époque, il n'y avait ni bourses ni subsides, ni démocratisation des études. Lagotala enseignait au Collège et, par deux fois, est allé en Afrique noire. Paréjas s'est fait nommer nettoyeur au Laboratoire pour être mieux payé que le seul assistant alloué au patron. Verniory avait monté un atelier chez lui pour éviter le prix des coupes minces. Et Adrien Jayet peinait avec un enseignement à plein temps pour sauver les heures de recherches personnelles.

Ces hommes ont été de remarquables enseignants, dévoués à leurs cours, travaux pratiques, excursions de tous genres. Les vieux comme moi ont appris leur Jura avec Lagotala et leur glaciaire avec Jayet.

Et je pense que la jeune génération, malgré des conditions nettement plus faciles a acquis les mêmes qualités à partir de cette vieille école dont Adrien Jayet a été un digne exemple.

Nous garderons un souvenir très vif de cette forte personnalité très réservée, parfois caustique. Rigoureux pour lui-même, il l'était pour les autres. C'est le propre de natures droites et généreuses. Son nom reste lié à celui des Joukowski, Jules Favre et d'autres déjà nommés dont l'idéal fut de servir leur science, leur carrière et par là même leur pays.

Augustin Lombard